La Commune

Salut, salut à vous ...

En 1907, une grave crise viticole réduit à la misère toute la population de l'Hérault, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et du Gard. Le 11 mars, une commission parlementaire d'enquête est à Narbonne, et une délégation de 87 personnes du village d'Argeliers lui remet une pétition. Elle s'organise à son retour en Comité de défense viticole. Le 24 mars, Marcelin Albert, le dirigeant de la révolte, tient sa première réunion avec 300 personnes. Les manifestations hebdomadaires iront croissant jusqu'à celle du 9 juin à Montpellier qui regroupera 600 000 participants, dans une ville de 80 000 habitants.

Un peu partout en France, la classe ouvrière, trente-cinq ans après l'écrasement de la Commune, est en train de relever la tête et de s'organiser. Le syndicat des instituteurs demande son adhésion à la CGT et passe outre l'interdiction par voie d'affiche. Son secrétaire, l'Héraultais Nègre de Caux, est arrêté. La campagne pour les 8 heures prend un ton de plus en plus révolutionnaire. 1907 est une année difficile pour le gouvernement Clemenceau : grève des ouvriers électriciens, grève des dockers à Nantes, grève de la chaussure (110 jours) à Fougères, de la métallurgie à Grenoble. Secoué par l'affaire Dreyfus, les " inventaires " des biens de l'Église, l'agitation sociale et la crise viticole, le bel équilibre républicain vacille. Duroselle, dans son ouvrage sur Clemenceau, note que " *depuis 1905 une sorte d'exaltation animait les syndicalistes révolutionnaires. Beaucoup songeant, peut-être, aux évènements de 1905 en Russie* ".

À bas Clemenceau !

Le 10 juin, le comité d'Argeliers appelle à la grève de l'impôt et à la démission des municipalités. Il est suivi par 76 % d'entre elles dans l'Hérault, 53 % dans l'Aude, 44 % dans les Pyrénées-Orientales, 8 % dans le Gard. Le gouvernement fait arrêter les dirigeants viticoles le 19 juin.

Les 19, 20 et 21 juin, il y a 6 morts, tués par l'armée à Narbonne, à Paulhan la population coupe le trafic ferroviaire pour arrêter les bataillons de Lodève, un sous-préfet est séquestré, des préfectures et sous-préfectures sont incendiées et mises à sac comme à Béziers et Perpignan où l'on a dépavé les rues. " À bas Clemenceau ", crie-t-on dans les rues.

Le 20 juin à 23 heures, près de 600 mutins en armes du 17e Régiment d'Infanterie, cantonné à Agde, prennent la route de Béziers, qu'ils atteindront à quatre heures du matin, conduits par le caporal Fondecave, drapeau du régiment en tête. Ces soldats sont soutenus par la population, Fondecave écrit : " *Les commerçants se mettent à l'abri, pendant que de toutes les rues aboutissant aux allées une foule silencieuse mais sombre et résolue, armée qui de fusils de chasse, couteaux, fourches, haches, vieux pistolets, foule qui vient à notre secours, parmi cette foule de nombreuses femmes, jeunes, vieilles et qui ne sont pas les moins décidées, ce sont enfin les nôtres, la grande misère humaine qui arrive.* ". Sceptique quant au parlementarisme et ses politiciens qui " *ne cessant de pérorer* " et de " *distribuer de l'eau de bénitier* ", il adhérera, à sa fondation en 1920, à la section française de l'Internationale Communiste.

Une situation révolutionnaire

Des soldats qui, avec armes et munitions arrachées aux armureries fracturées, marchent sur une ville, y parviennent malgré la troupe envoyée pour les arrêter " *après avoir méconnu les ordres et repoussé les prières du général de brigade porté à leur rencontre* ", la hiérarchie militaire ne s'y trompe pas, tout cela " *est d'une exceptionnelle gravité* ". l'affaire des Fiches en 1904 et l'affaire Dreyfus ont fortement ébranlé le corps des officiers. l'armée ne peut pas devenir le " *foutoir* " populaire où une troupe, conduite par des caporaux et chantant l'Internationale, fait reculer des soldats commandés par un général.

La mutinerie du 17e, dans une région où est proclamée la grève de l'impôt et la démission des conseils municipaux, donc l'assèchement des caisses de l'État et la négation de la structure de base de la République bourgeoise, exprime cette tension pré-révolutionnaire.

1907 contenait les germes de ce qui se passerait dans l'avenir en 1917 en Russie. La révolte viticole du printemps 1907, c'est les combats du XXe siècle et ceux des temps à venir.

Modifié le mercredi 27 juin 2007

Voir aussi dans la catégorie Histoire

La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 5

L'année 1971 se clot dans une perspective nouvelle pour la condition des femmes e particulièrement pour le droit à l'avortement : les nombreuses actions et expressior parues dans la presse ont... »

La bataille pour la légalisation de l'avortement en France (suite)

Après les constats accablants des dégâts dus aux avortements clandestins, et alors que la loi sur la prophylaxie des naissances, dite loi Neuwirth 1, vient d'être votée, l fin des années 60 et... »

Marxisme économie – 2 : Retour sur quelques idées reçues

Nous poursuivons ici notre exposé sur l'économie et le marxisme. L'économie, comme nous l'avons précédemment montré, est basée sur le travail humain. Le travail est, initialement, la... »

Une histoire du ventre des femmes au XXe siècle : la bataille pour la légalisation de l'avortement

l'avortement

Episode 3 Au lendemain de la seconde guerre mondiale, aucune amélioration de la situation précédemment décrite dans laquelle sont laissées les femmes (et les hommes) ne désirant pas d'enfant ne... »

La bataille pour la légalisation de l'avortement, épisode 2

Revenons sur la question essentielle à l'origine de l'hécatombe qui a été décrit dans le premier épisode. Sous l'Ancien Régime, et même en remontant jusqu'à l'Antiquité les méthodes et... »

Pour comprendre la révolution d'Octobre 1917

Bien des idées reçues circulent à propos de la révolution d'octobre 1917. Ceux qui haïssent la révolution « comme le pêché » ont mille et une manières de la dénigrer, n'hésitant pas... »